



Réf : 3_smara_14_4_x8

Titre : HISTOIRE : ES SMARA



Smara, la ville sainte au paysage contrastant

Smara, cité historique et Relais, située à 240 km à l'Est de Laâyoune et à 225 km au Sud de Tan-Tan. Nouveau chef-lieu de province, Smara a été créée dans la vallée alluviale de la Seguiat el Hamra, sur l'emplacement de la cité fondée et construite par Cheikh Maâ el Aïnin, à la fin du siècle dernier, sur instruction du Sultan Moulay Abdelaziz.

Etape caravanière dans le passé, elle renoue aujourd'hui avec son histoire, en devenant l'un des relais principaux de l'axe transsaharien, et en ouvrant les régions sud orientales au Nord du pays et à l'Atlantique.

Le développement de la ville de Smara, autour de la Zaouia de Ma El Aïnin dans la partie basse la plus ancienne, tend à en faire la principale cité du désert. La ville historique déploie les vestiges de la Kasbah aux remparts percés de cinq portes monumentales, et, de la Grande Mosquée, qui abritait autrefois une importante Médersa (université).

Le siège de la confrérie, créée en 1887 par le Cheikh Ma El Aïnin (père d'El-Hiba), fut attaqué par les Français en 1913 et occupé pendant un jour, par les Espagnols.

Les murs retentissent encore des combats livrés par les tribus du Sahara contre les envahisseurs, de Moulay Abderrahmane à Moulay Hassan Ier, et de Moulay Abdelaziz à Moulay Hafid.

C'est pourquoi cette kasbah est devenue au Sahara Marocain, "la Citadelle de la liberté" et le symbole du glorieux passé de cette région.

Indescriptible spectacle, que celui de la ville de Smara, qui surgit soudain du désert dominant le grand Oued asséché, affluent de la Saguia El Hamra, lorsque l'on arrive de Laâyoune par une route convenablement goudronnée.

Au coucher du soleil, les murs et les coupoles de la Kasbah de Ma El Aïnin semblent scintiller de mille paillettes d'or. Ces édifices sont faits d'étranges blocs noirs, taillés dans la pierre de la région. Dans le creux de l'oued, une seule tache



verte, celle des palmiers.

Les maisonnettes carrées, teintées de rouge, aux coupoles blanches pareilles à des coquilles d'oeufs renversées sont très typiques.

Toutes les rues sont à angle droit et mènent à la grande place rectangulaire où se trouve l'ancienne mosquée, elle aussi en pierres brunes, rendues luisantes par le polissage ininterrompu du vent du désert et du sable.

Dans cette espace de désolation récupéré, après la réunification du Royaume du Maroc, s'est élevée une cité plantée d'arbres, une mosquée, marchés, stations de télécommunications et quartiers résidentiels. Un vaste programme de développement social et économique a été réalisé: hôpital, maison de jeunes, quartier administratif, centre artisanal, centre commercial, place publique, etc...

Aujourd'hui, Smara se prépare à sa nouvelle vocation touristique et culturelle.